

### sommaire

#### EN BREF

**Tigre du platane** : observation des 1<sup>ères</sup> larves.  
**Oïdium sur platane** : 1<sup>ers</sup> symptômes.  
**Processionnaire du pin** : vol en cours.

<b>Arbres</b> .....	<b>2</b>
Marronnier.....	2
Platane .....	2
Erable .....	4
Saule.....	4
Tilleul.....	5
Orme.....	6
<b>Arbustes</b> .....	<b>7</b>
Rosier .....	7
Clématite .....	9
Dahlia .....	9
Fusain .....	9
Elaeagnus .....	9
<b>Espèces envahissantes</b> .....	<b>10</b>
La chenille processionnaire du pin ( <i>Thaumetopoea pityocampa</i> ) .....	10

Le réseau d'observation 2012 de la filière ZNA est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent leurs observations dans 2 compartiments de la filière : les ZNA professionnelles (ZNA pro) et les Jardins d'amateurs (JA) (cf. liste ci-dessous). **La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité, n'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions.**

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Maryse Mérieau de la FREDON Centre ([maryse.merieau@fredon-centre.com](mailto:maryse.merieau@fredon-centre.com)) et Cyril Kruczkowski de la FDGDON 37 ([contact@fdgdon37.fr](mailto:contact@fdgdon37.fr)). L'animation du réseau d'observateurs est assurée par 2 têtes de réseau : Farnaz Montreuil (FREDON Centre) ([farnaz.montreuil@fredon-centre.com](mailto:farnaz.montreuil@fredon-centre.com)) pour les départements 45, 41 et 28 et Cyril Kruczkowski pour les départements 37, 36 et 18.

Vous pouvez trouver l'ensemble des bulletins publiés en 2012 pour cette filière sur les 3 sites Internet indiqués ci-dessous (<http://www.fredon-centre.com> - Rubrique Actualités / Bulletins de Santé du Végétal - <http://www.centre.chambagri.fr/> - Rubrique Développement Agricole - Bulletin de Santé du Végétal - <http://draaf.centre.agriculture.gouv.fr/> - Rubrique Actualités - Bulletin de Santé du Végétal).

#### **Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal filière zones non agricoles sont les suivantes :**

Villes de Bourges (18), de Chartres (28), de Blois (41), d'Orléans (45) et de Saint Jean de Braye (45).

Château de la Bourdaisière - Montlouis-sur-Loire (37)

FDGDON 36, FDGDON 37 et FREDON Centre

Chambres d'Agriculture du 41 et du 45

Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL).

Association Orléanaise pour Jardins Ouvriers et Familiaux.

Sprawl Design Landscape (Ruinet Pascal).

**Crédits photographiques** : FREDON Centre (§ Arbres et Arbustes) et FDGDON 37 (§ Légumes et Espèces envahissantes)

## Arbres

### Marronnier

#### Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

##### Contexte d'observations

Les 1<sup>ères</sup> chrysalides ont été observées sur le site de Châteauroux (36). Sur ce même site, les symptômes sont en augmentation nette (présence de mines sur 70% des feuilles à raison de 5% à 10% de surface foliaire atteinte (classe 2)) ainsi que pour les sites d'Orléans et de Chartres. Sur le site de Bourges (18), les captures de papillons sont redevenues importantes (300 individus capturés lors du dernier relevé).

##### Éléments de biologie

La mineuse compte 3 à 4 générations par an. Les individus capturés sont certainement des papillons issus de la 1<sup>ère</sup> génération. La durée du cycle de ce ravageur dépend des conditions climatiques et peut ainsi s'étaler sur 6 à 11 semaines. Les adultes issus de la 2<sup>nde</sup> génération devraient être visibles au mois d'août et ceux de la 3<sup>ème</sup> vers fin septembre – début octobre.

##### Évaluation du risque

**Les dégâts sont maintenant bien visibles.** Sur tous les sites sensibles, il convient d'ores et déjà de prévoir, si cela est possible, un ramassage minutieux des feuilles et leur destruction afin d'éliminer les chrysalides qui y sont présentes pendant l'hiver.

### Platane

#### Le tigre du platane (*Corythuca ciliata*)

##### Contexte d'observations

Les dégâts dus à l'alimentation des tigres sur les feuilles sont en augmentation sur les sites de Fleury-les-Aubrais et d'Orléans (45). La décoloration du limbe a nettement progressé le long des nervures principales des feuilles.

Une observation à la loupe binoculaire permet de voir que ces décolorations correspondent aux cellules ponctionnées par le ravageur pour se nourrir.

A la face inférieure, les œufs ont laissé place aux larves de couleur noire. Quelques adultes sont présents également sur le site d'Orléans (45).

Outre les décolorations du feuillage, les prises alimentaires, effectuées par les larves et les adultes de ce ravageur, se manifestent également par la présence bien visible de déjections (=petits points noirs collants à la face inférieure des feuilles) (cf. photo page suivante).



Evolution des dégâts de tigre du platane sur feuille.



Détail des dégâts de tigre du platane sur feuille.

### Éléments de biologie

Dans le sud de la France, le tigre compte jusqu'à 3 générations qui se chevauchent de juin à septembre. Les adultes, qui ont passé l'hiver sous les rhytidomes, pondent leurs œufs à la face inférieure des feuilles. Au bout de 20 à 30 jours, ces œufs donneront naissance aux larves qui passeront par 5 stades successifs pour donner les adultes de la 1<sup>ère</sup> génération de l'année. Dans notre région, ces adultes devraient donner naissance à une seconde génération qui sera la génération hivernante.



Larves et déjections de tigre du platane sur feuille.

### Evaluation du risque

**L'activité du ravageur est effective. Attention aux sites sensibles.**

### Anthracnose du platane (*Apognomonía veneta*)

#### Contexte d'observations

L'anthracnose a encore évolué sur les arbres du site d'Orléans (45). Les symptômes sont bien visibles malgré la hauteur de la végétation. Les nécroses brunes dues à l'activité du champignon, forment maintenant sur les feuilles de larges taches anguleuses caractéristiques. Des dégâts similaires sont toujours visibles sur le site de Châteauroux.



Dégâts caractéristiques d'anthracnose sur feuille de platane.

### Evaluation du risque

L'humidité et surtout la température conditionnent la gravité de la maladie ; c'est au cours de printemps humides et froids qu'elle se développe. En fonction des symptômes observés cette année, il faudra être vigilant aux conditions climatiques du printemps prochain au moment de l'étalement des feuilles.

### Oïdium du platane (*Erysiphe platani*)

#### Contexte d'observations

Les 1<sup>ers</sup> symptômes d'oïdium ont été observés à Orléans (45). Les jeunes pousses atteintes sont déformées et recouvertes d'un feutrage blanc caractéristique de la maladie. Le niveau d'infestation exact est difficile à estimer en raison de la hauteur de la végétation.

### Éléments de biologie

La maladie se manifeste par des taches farineuses qui blanchissent très irrégulièrement le limbe des feuilles. Les premières taches apparaissent à la fin du printemps et deviennent de plus en plus nombreuses au fur et à mesure de l'été. Les jeunes feuilles sont atteintes dès le début de leur développement et se rabougrissent quelquefois fortement. Un épais feutrage recouvre alors l'ensemble des surfaces foliaires. Peu à peu, l'ensemble du feuillage devient grisâtre. En fin de saison, on peut observer la formation de périthèces (=petites sphères d'abord jaunes orangées puis brunes disposées à la surface des taches). Contrairement à d'autres champignons, les spores d'oïdium n'ont pas besoin d'eau liquide pour germer et infecter la plante. La propagation se fait surtout par le vent. Le champignon hiverne sur la plante même et dans ses débris.



Dégâts caractéristiques d'oïdium sur jeune pousse de platane.

## Evaluation du risque

L'oïdium du platane sévit essentiellement sur les arbres élagués sur le mode de la taille architecturée ou de façon drastique. Une taille légère pour favoriser l'aération aide par contre à réduire le risque d'infestation en limitant l'humidité stagnante et en permettant un meilleur ensoleillement des feuilles. Le préjudice causé est surtout d'ordre esthétique ; les attaques répétées limitent toutefois la photosynthèse et affaiblissent ainsi les plantes.

Ce champignon se développe particulièrement pendant les périodes de chaleur associées à une forte humidité ambiante (au printemps et au début de l'automne). Les conditions orageuses actuelles sont donc favorables. **Il convient de rester vigilant sur les sites sensibles.**

## Erable

### Pucerons

#### Contexte d'observations

La situation des colonies de *Periphyllus* du site d'Orléans (45) n'a pas évolué en ce qui concerne l'espèce *acericola*. On observe toujours, à la face inférieure des feuilles, les regroupements de larves estivantes de cette espèce qui forment des taches jaunes bien visibles. De très nombreuses formes estivantes de *P. testudinaceus* ont été observées le long des nervures principales (cf. photos ci-contre). Elles forment des « coutures » bien visibles à la face inférieure des feuilles.



Formes estivantes de *P. testudinaceus* sur feuille d'Acer

#### Evaluation du risque

Le risque de déprédation est nul puisque les formes estivantes ne s'alimentent pas pendant l'été. Elles ne reprendront leur activité qu'à l'automne pour achever leur cycle par la production d'individus sexués. Les œufs pondus par ces individus sexués assureront l'hivernation.

### Phytoptes galligènes

#### Contexte d'observations

Les galles de phytoptes du genre *Artacris* observées précédemment sont toujours présentes et leur nombre n'a pas évolué de façon sensible.

#### Evaluation du risque

Les dommages causés par les phytoptes sont généralement insignifiants sur les arbres déjà bien établis. Seule l'apparence de leurs hôtes est altérée.

## Saule

### Clytre des saules (*Clytra laevisucula*)

#### Contexte d'observations

Sur le site d'Orléans (45), les adultes de clytre des saules sont toujours observés sur *Salix* sp. (cf. BSV n°7 pour les éléments de biologie).

#### Evaluation du risque

Bien que phytophage à l'état adulte, cet insecte n'est généralement pas considéré comme un ravageur d'importance en raison de son mode de vie très particulier qui nécessite la proximité de nids de fourmis.

## Bombyx disparate (*Lymantria dispar*)

### Contexte d'observations

Sur le site d'observation d'Orléans (45), la situation n'a pas évolué. Les chenilles ne sont plus observées, ce qui est certainement dû à leurs mœurs nocturnes (cf. BSV n°6 pour les éléments de biologie). Les dégâts n'ont pas visuellement augmenté. De plus, il est difficile de distinguer les dégâts éventuels de ces chenilles avec ceux des clytres évoqués précédemment.

### Evaluation du risque

Les niveaux de population de ce bombyx passent par des pics de culmination qui durent environ 2 ans. En dehors de ces périodes, où ces chenilles peuvent être à l'origine de défoliations importantes, l'espèce reste à l'état endémique. La recherche et le dénombrement des pontes pendant l'hiver permettent d'évaluer la densité de population et de prévenir les défoliations. En parcs et jardins, lorsque les pontes sont présentes en faible quantité, leur grattage est une méthode de lutte efficace. **Rappel : cette espèce n'est pas pourvue de poils urticants.** Sur le site concerné, les populations sont faibles et le risque de défoliation est par conséquent réduit. Il convient cependant de surveiller la situation pour les années à venir.

## Anthracnose du saule (*Marssonina salicicola*)

### Contexte d'observations

Les symptômes d'anthracnose observés sur saule pleureur à Orléans (45) ont encore progressé par rapport à la dernière notation (env. 50% des pousses concernées). Des chancre sont visibles sur les rameaux. Des jeunes pousses sont entièrement nécrosées (cf. photo ci-contre).

### Evaluation du risque

Cette maladie est favorisée par des conditions fraîches et humides. Il convient de surveiller les sujets à haute valeur décorative ayant subi de fortes attaques les années précédentes. Sur ces sujets, l'élimination par la taille des organes atteints limitera les nouvelles contaminations. Il conviendra de ramasser et d'éliminer les feuilles mortes à l'automne.



Symptômes d'anthracnose sur pousses de *Salix* sp.

## Tilleul

## Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

### Contexte d'observations

Les arbres à Orléans sont au stade de formation des fruits. Les colonies observées sur les feuilles sont en légère diminution (classe 1 : 1 à 2 individus par feuille) et il s'agit toujours d'une majorité d'aptères mais quelques ailés sont également visibles. L'ensemble du houppier est atteint. Le miellat produit est abondant et de la fumagine (=complexe de champignons noirs se développant sur le miellat) est maintenant présente sur la grande majorité des feuilles.



Fumagine se développant sur le miellat produit par le puceron du tilleul.

### Evaluation du risque

Les dégâts sont liés à la production abondante de miellat perçue comme une gêne par les riverains. Ce miellat permet le développement des fumagines, qui en diminuant la photosynthèse, peuvent altérer la vigueur des arbres atteints. Il convient de rester vigilant car, même si le niveau de population est pour l'instant stable, il peut progresser rapidement si les températures augmentent. **Attention aux sites sensibles.**

### Acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*)

#### Contexte d'observations

L'acarien du tilleul est le 2<sup>ème</sup> ravageur important du tilleul. Ce ravageur n'est toujours pas observé sur le site d'Orléans (45).

#### Evaluation du risque

En l'absence du ravageur, le risque est bien évidemment nul.

### Phytopte des galles cornues des feuilles de Tilleul (*Eriophyes tiliae*)

#### Contexte d'observations

Des galles dues à *Eriophyes tiliae* sont toujours observées sur *Tilia* sp. à Orléans (45). Les galles, rouges et allongées en forme de cornes, concernent uniquement quelques feuilles et ce à raison d'1 à 2 galles par feuille atteinte.

#### Evaluation du risque

Les dommages causés par les phytoptes sont généralement insignifiants sur les arbres déjà bien établis. Seule l'apparence de leurs hôtes est altérée.

## Orme

### Galéruque de l'orme (*Galerucella luteola*)

#### Contexte d'observations

Les larves de galéruque sont toujours observées sur les ormes du site d'Orléans (45). Les individus les plus avancés dans leur développement atteignent 8mm de long. La littérature mentionne une taille maximale de 12mm pour le dernier stade larvaire. Aucune ponte n'a été observée.

Les dégâts dus à l'alimentation des larves sont visibles sur tous les sujets observés à raison de 40 à 60% des pousses observées.

#### Evaluation du risque

Les dégâts les plus importants sont causés par les larves de la 2<sup>nde</sup> génération. Le suivi des sites infestés et l'évaluation du pourcentage de pousses abritant des œufs permet d'évaluer le risque de défoliation potentiel. L'utilisation d'auxiliaires est particulièrement efficace sur les jeunes stades larvaires. L'utilisation de colliers englués autour des troncs permet également de réduire l'effectif de la 2<sup>nde</sup> génération en empêchant la nymphose.

**Les larves de la galéruque sont actives :  
Attention aux sites sensibles.**



Larve de galéruque sur feuille d'orme.



Dégâts de galéruque sur feuille d'orme.

## Cochenille du cornouillier (*Eriosoma ulmi*)

### Contexte d'observations

Les larves du 1<sup>er</sup> stade de la cochenille du cornouillier sont visibles sur les rameaux des ormes du site d'Orléans (45) (cf. photo ci-contre).

### Evaluation du risque

Les fortes infestations peuvent provoquer un affaiblissement des arbres atteints et la chute prématurée des feuilles. Il convient de surveiller l'évolution des populations. Les formes mobiles observées en ce moment sont particulièrement vulnérables car elles ne sont pas protégées par leur carapace.

## Puceron de l'orme et du groseillier (*Eulecanium corni*)

### Contexte d'observations

Les galles dues au puceron *Eriosoma ulmi* sont toujours observées sur *Ulmus* sp. à Orléans (45) (cf. BSV n°4 pour les éléments de biologie). Le pourcentage de pousses touchées (5 à 20% en fonction des sujets observés) n'a pas évolué.

### Evaluation du risque

La croissance des pousses d'ormes fortement infestées peut être arrêtée mais ces attaques sont généralement sans conséquences pour les arbres d'ornement. Les infestations sur *Ribes* sont plus problématiques et doivent être surveillées sur les végétaux de pépinières.



Formes mobiles de la cochenille du cornouillier sur rameau d'orme.

## Arbustes

### Rosier

#### Pucerons

##### Contexte d'observations

Les populations observées à Bourges (18), Blois (41) et Olivet sont toujours peu importantes (classe 1 à 2). Elles sont maintenant nulles pour les sites de Chartres (28) et d'Orléans (45). Les auxiliaires très présents régulent bien la situation.

##### Evaluation du risque

Les populations observées sont faibles et se maintiennent pour la majorité des sites. La situation n'est donc pas préoccupante car les populations sont réduites. Il convient de surveiller leur évolution et la régulation effective par les auxiliaires.

#### Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

##### Contexte d'observations

Les 1<sup>ers</sup> symptômes de rouille (cf. BSV n°4 pour les éléments de biologie) sont apparus à Chateauroux (36). La maladie est stable à Olivet (45).

##### Evaluation du risque

Ce champignon nécessite des températures élevées pour se développer (arrêt d'évolution à moins de 7°C) mais ne nécessite pas une humidité importante. Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.

## Maladie des taches noires

### Contexte d'observations

La maladie des taches noires est observée à Bourges (18), Orléans (45) et Olivet (45)

### Evaluation du risque

Il convient d'être vigilant en fonction de la sensibilité des variétés car l'impact esthétique peut devenir important.

## Mildiou du rosier (*Peronospora sparsa*)

### Contexte d'observations

Des symptômes de mildiou sont observés sur le site de Chateauroux (36).

### Eléments de biologie

Le champignon se conserve dans les tissus malades sous forme d'oospores (=forme de résistance). Lorsque les conditions deviennent favorables, des conidies apparaissent et sont responsables des contaminations 1<sup>ères</sup>. Après incubation, un duvet blanchâtre se forme à la face inférieure des feuilles. Les conidies formées sur ce duvet sont responsables des contaminations 2<sup>ndaires</sup>. Les symptômes apparaissent au bout de 8 à 10 jours. Les oospores sont formées quand les conditions deviennent défavorables au champignon. Sur les feuilles, on observe des taches brun clair de forme irrégulière. Sur tiges, des taches huileuses allongées peuvent se former et évoluer en chancres.



Symptômes de mildiou sur rosier (photo d'archive).

### Evaluation du risque

Cette maladie est favorisée par une atmosphère très humide et des températures de 10 à 20°C. En extérieur, elle sévit de façon sporadique et est surtout préjudiciable sous serre où elle trouve des conditions micro-climatiques favorables à son développement. L'aération des abris pour éviter l'excès d'humidité et l'élimination des rameaux atteints lors de la taille parviennent généralement à contrôler la maladie.

## Mégachile (=Abeille solitaire)

### Contexte d'observations

Des dégâts de mégachile sont observés à Bouzy-la-Forêt (45). Ces insectes, aux dégâts très caractéristiques, sont des hyménoptères de la famille des Megachilidae.

### Eléments de biologie

A l'aide de leur mandibules, les adultes découpent des larges demi-cercles sur les feuilles de rosier. Ils sont actifs en juin-juillet et récoltent nectar et pollen sur diverses fleurs. Après fécondation, les femelles creusent de longues galeries dans du bois décomposé ou un sol léger. Elles y construisent des cellules faites de terre ou des morceaux de feuilles découpées. Chaque cellule est alors remplie de nourriture sur laquelle un œuf est pondue. Après éclosion, la larve se développe en consommant les réserves. La nymphose a lieu au printemps suivant. Les adultes émergent en juin.



Dégâts de Mégachile sur feuille de rosier (<http://jardinoscopeprat.canalblog.com>).

### Evaluation du risque

Les dommages causés par les abeilles solitaires sont uniquement esthétiques ; la croissance des plantes n'est généralement pas affectée.

## Clématite

### Oïdium (*Erysiphe nitida*)

#### Contexte d'observations

La situation n'a pas évolué pour les clématites observées à Orléans (45). Sur 4 sujets, 3 plantes présentent toujours des symptômes d'oïdium (80% des pousses atteintes).

#### Evaluation du risque

Les oïdiums ne sont pas favorisés par les conditions humides ; la présence d'eau libre sur les feuilles peut même gêner la germination des spores et freiner l'extension de la maladie. L'alternance de pluie et de chaleur peut cependant être favorable.

## Dahlia

### Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)

#### Contexte d'observations

Les colonies de pucerons noirs observées sur les dahlias du site d'Orléans (45) sont en diminution sous l'action des coccinelles adultes précédemment mentionnées.

#### Evaluation du risque

La situation n'est préoccupante que pour des sites ayant un fort impact esthétique. Il convient de surveiller l'évolution des populations et la régulation effective par les auxiliaires naturels.

## Fusain

### Cochenille du Fusain (*Unaspis euonymi*)

#### Contexte d'observations

Sur les sujets d'Euonymus d'Olivet (45), les cochenilles forment leur bouclier protecteur.

#### Evaluation du risque

Le stade mobile est maintenant terminé. Les larves sont fixées et les boucliers protecteurs en cours de formation. Les cochenilles sont maintenant beaucoup moins vulnérables.

## Elaeagnus

### Psylle du chalef (*Cacopsylla fulguralis*)

#### Contexte d'observations

La situation observée sur le site d'Orléans (45) a singulièrement évolué. Seuls quelques adultes sont aujourd'hui visibles.

#### Evaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution des populations et l'apparition des auxiliaires.

### Puceron (*Capitophorus sp.*)

#### Contexte d'observations

Les colonies de *Capitophorus* ne sont plus visibles sur les *Elaeagnus* du site d'Orléans (45).

#### Evaluation du risque

En l'absence du ravageur, le risque est bien évidemment nul.

## Espèces envahissantes

### La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

#### Contexte d'observations

Des pièges à phéromones ont été mis en place sur six sites de la région à raison d'un site par département.

Tableau de suivi de nombre des papillons capturés par piège et par semaine

N° de semaine / Site de piégeage	Sem 23	Sem 24	Sem 25	Sem 26	Sem 27
Bourges (18)					Mise en place
Chartres (28)				Mise en place	5
Châteauroux (36)					Mise en place
Montlouis sur Loire (37)	Mise en place		1		
Blois (41)		Mise en place	1	5	4
Orléans (45)	Mise en place				

#### Evaluation du risque

D'après le résultat des suivis par piégeage, le vol a débuté depuis la mi-juin. L'augmentation du nombre de papillons capturés au fil des semaines nous démontre que le vol est bien effectif.

Si vous n'avez toujours pas installé vos pièges, faites le plus tôt possible car le but de ce piégeage est d'éviter l'accouplement des papillons (en éliminant les mâles) et donc de diminuer les effectifs des générations suivantes.

#### Méthode de piégeage

Etant donné de caractère « envahissant » et « urticant » de cet insecte, il est important de contrôler les populations de manière collective.

Pour plus d'information sur la méthode de piégeage consultez le BSV n° 7.



Papillon mâle de processionnaire du pin  
(photo FREDON Poitou-Charentes)